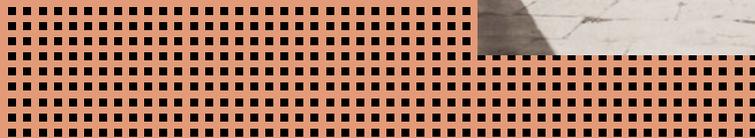


PARCOURS

NONETTE

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
AGGLO PAYS D'ISSOINE

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



1 - Vue générale de Nonette

© J. Damase

2 - Le bac de Nonette en 1894

© Album Fournier - Archives Agglo Pays d'Issoire

3 - Construction du pont Pakowski, 1923-1926

© commune de Nonette-Orsonnette



Réalisation
Service Patrimoine de l'Agglo Pays d'Issoire

Crédits photos de la couverture
Agglo Pays d'Issoire
© Joël Damase

Maquette
Octopus Communication
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Champagnac

HISTOIRE DE NONETTE

COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE, LE SITE DE NONETTE DOIT SA NOTORIÉTÉ À SA GÉOLOGIE ET À SON HISTOIRE. AU CŒUR D'UN MÉANDRE DE L'ALLIER, LE SOMMET DU RELIEF OFFRE UN PANORAMA IMPRENABLE ET CONSERVE L'EMPREINTE DE LA FORTERESSE ROYALE TRANSFORMÉE PAR JEAN DE BERRY EN UN PALAIS DÉTRUIT VERS 1633. LE CIRCUIT VOUS MÈNERA D'UN QUARTIER À L'AUTRE JUSQU'À L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS.

UN RELIEF ABRUPT

La silhouette du pic de Nonette est une des formations volcaniques les plus reconnaissables du val d'Allier. Cet ancien neck* a été dégagé par inversion du relief. Il domine la rivière Allier dans la courbe d'un méandre au lit changeant. Ses versants marno-calcaires étaient autrefois pâturés et recouverts de vigne. À mi-hauteur, la pente s'accroît fortement, la roche affleure à l'état brut ou en pierriers*. Des orgues basaltiques, étagés en pans inclinés, quasi verticaux sur la face est, montrent des traces de remaniements artificiels. L'arête sommitale conserve l'empreinte du château disparu.

À LA CROISÉE DES CHEMINS

Ce site stratégique se situait près d'un croisement de voies de communication : un itinéraire est-ouest menant de Lyon à Bordeaux par Lamontgje, « *grand chemin de Nonette à Lyon* » (1595) et la grande route médiévale du val d'Allier, le *Chemin français*, elle-même précédée par une voie antique, dont la borne milliaire de la Pierre-Fichade, située au bas du Broc, rive gauche de l'Allier, est un important indicateur.

FRANCHIR L'ALLIER

L'Allier était franchi par un des rares ponts connus sur cette rivière au lit instable. Présumé entre le camping et Le Breuil-sur-Couze, il est cité en 1299 (péage) et 1348 (travaux) puis disparaît, sans doute emporté par une crue. Riverains et voyageurs utiliseront ensuite un bac à traîlle*,

jusqu'à la construction d'un ouvrage en béton armé, le pont Pakowski (1926). Rive gauche, Nonette était aussi une halte de la navigation marchande sur l'Allier jusqu'à l'arrivée du chemin de fer au Breuil-sur-Couze en 1855.

LA MOSAÏQUE FLUVIALE

Au pied de la butte, la vigueur des eaux de l'Allier façonne un milieu en perpétuelle évolution, propice à la biodiversité. Grèves de sable et de galets, forêt alluviale, prairies et cultures bordent la rivière ou occupent les anciens lits. Plusieurs espèces d'oiseaux sont protégées au titre des directives européennes : huppe fasciée, cincle plongeur... Les archives se font l'écho des crues centennales qui ont marqué les mémoires et, parfois, bouleversé les limites de terroirs. L'Allier reçoit en rive gauche les eaux de la Couze d'Ardes, en un site de confluence observable du sommet de la butte.

CARRIÈRES ET FOURS À CHAUX

Plusieurs gisements d'arkoses* et de calcaires ont été exploités, fournissant matériaux et chaux à la construction locale. La réputation du « marbre de Nonette », calcaire travertin jaune ou gris, décrit par Legrand d'Aussy, dans *Voyage fait en Auvergne en 1787 et 1788*, tient à son utilisation à la fin du 18^e siècle pour des aménagements au château de Parentignat, à partir de carrières situées entre l'Allier et le rebord nord-ouest du plateau. À Beaurecueil et Orsonnette, des fours à chaux ont fonctionné par intermittence du 17^e siècle au milieu du 20^e siècle.



1 - Détail de l'Armorial de Revel - vers 1450
© Gallica
2 - Poterne du Bourguet
© Norbert Dutranoy



3 - Détail des *Grandes Heures* de Jean de Berry - 1409 - Ms 919 © BNF
4 - Vue sur le village depuis le sommet de la butte
© Agglo Pays d'Issoire



NONETTE AVANT L'AN 1000

Nonette fût dès 874 le chef-lieu d'une vicairie, circonscription administrative du pouvoir central carolingien qui s'étendait sur les deux rives de l'Allier. Avant son transfert *in castro Nonatense*, elle occupait peut-être le même site que l'ancienne église paroissiale Saint-Sixte, citée en 906 au pied du versant occidental de la butte, délaissée au cours du 17^e siècle.

LES COMTOURS DE NONETTE

Branche cadette des vicomtes de Clermont, les Nonette et leur château éponyme sont connus à partir du 11^e siècle. Leurs possessions se situaient dans le val d'Allier autour de Nonette et Usson, mais aussi en Rouergue et vers Saint-Flour, où Amblard II de Nonette, dit « le Mal hiverné », se rend tristement célèbre par sa conduite envers l'Église et les paysans, avant de se repentir. Cet épisode historique est à l'origine de la légende du rapt de la jeune religieuse ou « nonette », qui se serait jetée dans le vide de la plus haute tour du château pour lui échapper.

LA CONQUÊTE ROYALE

En 1169, le roi Louis VII annexe le château au domaine royal à l'issue d'une opération militaire en Auvergne et en renforce probablement la défense. En 1213, le capitaine royal Milon de Livoies établit l'inventaire des vivres, armes et mobilier du château. De 1241 à 1271, le château relève de l'apanage* d'Alphonse de Poitiers. À partir de la fin du 13^e siècle, le château est le siège

d'une prévôté* de la Terre royale d'Auvergne qui s'étend « des montagnes du Cantal au cours de la Dore ».

JEAN DE BERRY

En 1360, le roi Jean Le Bon inclut Nonette dans l'apanage qu'il crée pour son fils Jean (1340-1416), duc d'Auvergne et de Berry, comte de Poitiers, frère du futur roi Charles V. Entre 1371 et 1393, le Duc transforme l'ancienne forteresse en une fastueuse résidence, où il séjourne en famille à plusieurs reprises. Cet important chantier, qui précède les travaux au palais ducal de Riom, est conduit par son Maître général des œuvres Guy de Dammartin. À sa mort le château intègre l'apanage du duc de Bourbon puis redevient royal. Il résiste à un siège des Ligueurs en 1592 avant d'être détruit sur ordonnance royale après 1633.

D'UNE MINIATURE À L'AUTRE

Jean de Berry commande de nombreuses œuvres d'art, dont des statues pour la chapelle du château. Il collectionne aussi les Livres d'heures, comme les fameuses *Riches Heures*, chef-d'œuvre de l'enluminure médiévale illustré par les Frères de Limbourg. Un autre manuscrit, les *Grandes Heures* (1409), conserve une représentation du château. Confrontée à la miniature de l'Armorial de Revel* (vers 1450), aux vues aériennes et aux vestiges, elle permet d'avoir une vision assez précise du château au début du 15^e siècle.

DU PALAIS AUX RUINES

Dominé par un haut donjon, le château occupait l'extrémité nord-ouest de l'éperon, enveloppé d'une enceinte basse. Un vaste logis résidentiel, couvert d'une toiture avec lucarnes et cheminées, percé de hautes baies à croisée, est flanqué de tours, d'arcades et de contreforts, couronnés de mâchicoulis et de créneaux. À l'est, un accès au château jouxtait un pont-levis. À l'ouest, un second accès semble surmonté d'une chapelle. Partout, au bas des pentes, s'observent encore des blocs de maçonneries éboulées lors de la destruction et une observation attentive du site permet de bien repérer l'empreinte du château.

L'AGGLOMÉRATION MÉDIÉVALE ET SES FORTIFICATIONS

Plusieurs quartiers se sont développés au pied du château, doté d'une basse-cour. En 1188, une charte de franchises* est accordée aux habitants par Philippe-Auguste. Deux secteurs d'habitat figurent vers 1450 dans l'armorial de Revel, étagés sur le versant nord. À la fin du Moyen-Âge, ils sont protégés de remparts dont le tracé subsiste en partie: tours, courtines, accès. La poterne du Bourguet s'ouvre dans une enceinte élevée au 16^e siècle pour défendre le quartier bas.

DE LA PRÉVÔTÉ À LA BONNE VILLE D'Auvergne

Nonette est le siège d'une prévôté où s'établissent officiers royaux et notaires. La famille

Amariton, anoblie, dont plusieurs membres ont occupé les charges de lieutenant général, procureur du roi, en est l'illustration. Nonette est agrégée aux Bonnes Villes d'Auvergne en 1588 et siège aux États provinciaux. Sa position à l'intersection des routes favorise l'activité commerciale. En 1530, François 1^{er} dote la ville d'un marché et de trois foires annuelles.

SITES CASADÉENS

La commune abrite deux églises, classées monuments historiques, dont l'histoire est liée à celle de la puissante abbaye de La Chaise-Dieu. Dès le 12^e siècle, un prieuré, associé à l'église Saint-Nicolas, relève des moines casadéens. Au moins depuis le 17^e siècle, l'église abrite aussi le service paroissial. À Orsonnette, les religieux ont également autorité sur un petit établissement.

L'EXTENSION URBAINE

Le cadastre napoléonien, dressé en 1837, témoigne de l'évolution de la morphologie urbaine, contrainte par l'étroitesse du site. Si l'habitat perdure alors dans les anciens quartiers, la ville s'étend vers le nord, le long de la nouvelle route principale. Sur le versant est, des maisons-blocs en hauteur, avec façades sur rue et jardins à l'arrière, s'alignent sur un parcellaire en lanier. Côté ouest s'observent des maisons de maître à organisation domaniale (communs, parc). Vignes, jardins, terres et pâtures occupent la terrasse centrale, entre les deux artères principales. En 1896, on dénombre 685 habitants.

1 - Image ancienne avec au premier plan les vignes du coteau nord-est
© commune de Nonette-Orsonnette

2 - Chapiteau et tailloir du portail ouest de l'église Saint-Nicolas
© Agglo Pays d'Issoire



PROJETS RÉPUBLICAINS

À partir de 1879, lois républicaines et mesures hygiénistes conduisent la municipalité à engager la construction d'une vaste mairie-école de garçons. L'emplacement choisi se situe hors des murs, sur le versant est. Le cimetière, qui jouxte encore l'église, est déplacé entre 1890 et 1900. En 1908, un original projet d'élévation d'eau depuis la nappe alluviale, précède l'adduction d'eau potable (1956). La commune délibère dès 1919 pour l'érection d'un monument aux morts, inauguré en 1920 dans le cimetière.

L'EMPREINTE VIGNERONNE

La culture de la vigne a marqué l'habitat, l'économie et les paysages du val d'Allier. Les archives des communautés religieuses (Sauxillanges, Brioude, La Chaise-Dieu) attestent de sa permanence tout au long du Moyen-Âge. Le Puy-de-Dôme est le 3^e département producteur de vin vers 1880, avant la crise du phylloxéra*. À Nonette, la vigne recouvre jusqu'à 400 hectares, profitant de conditions favorables : coteaux, facilités d'exportation, main-d'œuvre. En témoigne dans l'église la statue de saint Verny, saint patron des vignerons.

FORMES ET MATÉRIAUX

Dans les villages groupés et souvent perchés du val d'Allier demeure un habitat autrefois adapté aux modes de vie et de production viticoles. La maison en hauteur occupe une faible surface au sol, avec façade à perron sur cave et cuvage. La construction traditionnelle utilise

les matériaux locaux : moellons de grès et de calcaire gris, beige, rose et ocre, galets, pierres volcaniques. Les façades, enduites à la chaux, sont protégées d'une corniche de génoises ou de briques. Connectés à l'habitat ou dispersés dans les anciennes vignes, les pigeonniers et tonnes étaient les annexes indissociables du mode de vie vigneron.

PETITE CITÉ DE CARACTÈRE

Les ruines du château et son panorama attirent issoriens et excursionnistes dès le 19^e siècle, comme en attestent gravures, cartes postales et photographies anciennes. Le site se prête aux portraits de groupes. Promenades, baignades et activités de pêche prennent place au bord de l'Allier, sous le nouveau pont Pakowski (1926). La commune, investie dans l'aménagement du promontoire et la restauration du patrimoine, est homologuée Petite Cité de Caractère®.

D'UNE LÉGENDE À L'AUTRE

Propice à l'imaginaire, ce site vertigineux à la riche histoire est le cadre de plusieurs légendes, mettant en scène, à l'image de la jeune religieuse, le saut dans le vide de deux seigneurs de la turbulente famille des Montboissier-Beaufort-Canillac. Sans oublier le tardif dicton local : « Nonette Le Beau, Usson Le fort, Ybois Le bien situé et Vodable le riche, les quatre clefs de l'Auvergne sont », tous anciens châteaux contrôlant le val d'Allier, reliés selon une croyance tenace par de prodigieux tunnels...



1 - Statue en bois polychrome de saint Verny,
19^e siècle, église Saint-Nicolas
© Agglo Pays d'Issoire

2 - Église Saint-Nicolas et place de Nonette en 1894
© Album Fournier - Archives Agglo Pays d'Issoire

3 - Vue aérienne de Nonette
© Joël Damase





1 - Vue aérienne de Nonette
© Maurice Bernard



2 - Excursionnistes aux ruines du château en 1894
© Album Fournier - Archives Agglo Pays d'Issoire

3 - Pont Pakowski
© Agglo Pays d'Issoire

4 - Croix et panorama depuis le sentier du tour de la butte
© Agglo Pays d'Issoire



3



4

LEXIQUE

Apanage: ensemble de fiefs concédés à un membre de la famille royale

Arkose: variété de grès local, de couleur beige, ocre ou rose

Armorial de Revel: manuscrit illustré, recueil d'armoiries des lignages nobles d'Auvergne, du Bourbonnais et du Forez, composé par Guillaume Revel vers 1456 « en mémoire et souvenance » de Charles 1^{er}, duc de Bourbon.

Bow-string: système composé d'un arc relié par des suspentes verticales à un tirant horizontal qui travaille en traction et absorbe les poussées transmises par l'arc

Charte de franchises: recueil de droits, privilèges accordés par un seigneur aux habitants

Hort: jardin, de *hortus* en latin

Livre d'heures: manuscrit enluminé et calligraphié à usage privé, contenant les prières de la liturgie des heures

Modillon: petit support répété, placé sous une corniche

Neck: cheminée volcanique dégagée par l'érosion

Rinceaux: motif ornemental formé d'une branche de feuillage se développant en volutes

Pierrier: amas naturel de pierres

Prévôté: circonscription administrative royale à fonctions judiciaires, militaires et financières

Phylloxéra: insecte destructeur de la vigne

Traille: corde ou câble tendu entre deux rives pour guider le bac

Voussure: arc compris dans l'embrasement d'une baie, généralement répété en plusieurs ressauts successifs

MH: monument historique

D'UN LIEU À L'AUTRE CIRCUIT-DÉCOUVERTE

VOIR LE PLAN EN FIN DE BROCHURE PAGES 14-15

D DÉPART

Parking visiteurs

Remonter la route principale D722 jusqu'au 2^e virage. Observez la tour semi-circulaire puis empruntez à gauche le chemin panoramique du tour de butte.

1 VESTIGES D'ENCEINTE, REMPARTS EST

Murs en basalte de l'enceinte de la basse-cour ou 2^e enceinte. Vestiges d'un accès et d'un ancien quartier d'habitat. Tour carrée ruinée. Vue sur l'arête rocheuse et les orgues basaltiques.

2 CROIX - PANORAMA

Vue sur le village d'Orsonnette, blotti au pied du coteau, la rivière Allier et sa forêt alluviale. Vue sur la butte d'Usson, les monts et vallées du Livradois. *Poursuivre par le sentier panoramique du tour de la butte.*

2^{bis} PANORAMA ET VUE SUR LE PONT PAKOWSKI

Un ancien pont, signalé en 1299, disparaît ensuite, remplacé par un bac dirigé par un passeur. À la fin du 19^e siècle, les communes riveraines se mobilisent autour d'un projet de pont suspendu. L'ouvrage sera finalement réalisé entre 1913 et 1926 en béton armé selon la technique du *bow-string**. Il porte le nom de son principal promoteur, Jules Pakowski, conseiller général du canton de Saint-Germain Lembron. Le tablier de 126 mètres et les trois arches reposent sur des piliers en pierre de taille. Restauré en 2014.

3 VUE SUR LE CHÂTEAU

Pierrier* et blocs de maçonnerie éboulés lors de la destruction (vers la table de pique-nique). Vue en contre-plongée sur les bases de tours et les murs de soubassement du château qui épousent la forme du relief, en surplomb du vide.

4 POTERNE DU BOURGUET

Porte de la 3^e enceinte (16^e siècle) englobant l'extension du bourg et le quartier du prieuré. Bel arc appareillé en blocs d'arkoses* grises, surmonté d'un muret avec ouvertures de tir pour armes à feu. Côté village, repérez à droite une petite canonnière insérée dans un mur du tracé de la 2^e enceinte.

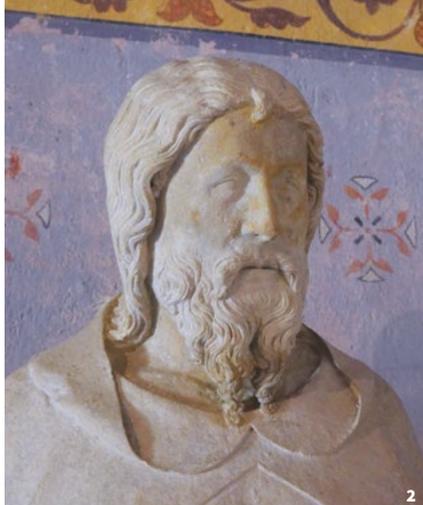
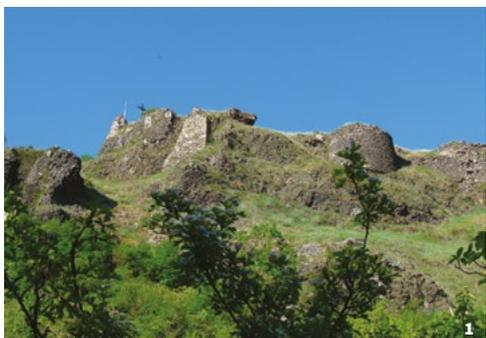
5 RUE JEAN DE FRANCE

Possible vestige d'une tour à l'angle de la rue; observez à gauche un alignement de façades avec baies anciennes, perpendiculaire à la rue. *Entamer la montée au site du château (suivre la direction « La butte »), passer à gauche du château d'eau.*

6 TOUR D'ENCEINTE

À mi-chemin à droite en montant, emplacement d'une ancienne tour de la 2^e enceinte, ou enceinte basse, dont subsiste la forme semi-circulaire. *Monter par les escaliers de droite au sommet de la butte.* Vue sur les vestiges des soubassements nord-est du corps de logis principal du château (courtine fortement talutée entre deux tours).

1 - Site du château vu du chemin panoramique
2 - Statue dite du *Beau Dieu*, Fin 14^e - début 15^e siècle
© Agglo Pays d'Issoire



7 SOMMET DE LA BUTTE (574 m)

• Les vestiges du château

La plupart des assises inférieures des tours et des courtines subsistent, enveloppant le sommet du relief. Au nord-ouest le donjon circulaire, dont la base se repère en contrebas de la croix, occupait le point culminant du relief. Cette ancienne croix du cimetière de l'église Saint-Nicolas, repose depuis le début du 20^e siècle sur un bloc de maçonnerie éboulée, épais fragment du parement du donjon.

• Panorama à 360°, tables d'orientation

Au nord, vue sur le village, le val d'Allier, Issoire, la chaîne des Puys et les volcans de la Comté. À l'est, vue sur les vallées encaissées et les premiers contreforts du massif du Livradois. Au sud-est se devinent les chevalements des anciens puits de mine du bassin carbonifère de Brassac. Au sud-ouest, vue sur Saint-Germain Lembron, la vallée de la couze d'Ardes et les plateaux du massif du Cézallier. À l'ouest, le village du Breuil-sur-Couze, au bord de l'Allier et celui du Broc, accroché au rebord d'un plateau volcanique ou *chaux*. Plein ouest, se découpent à l'horizon les silhouettes du massif du Sancy; plus près, le pic d'Ysson (856 m).

Emprunter le cheminement vers le sud-est, déconseillé aux personnes sensibles au vertige.

8 ANCIENNE PORTE, FOSSÉ

Un fossé artificiel, autrefois franchi par un pont-levis en bois, représenté sur la miniature

des *Grandes Heures*, bordait le château du Bas-Moyen-Age et le séparait de l'extrémité sud-est de l'éperon. Une porte du château subsiste à gauche du parapet de l'ancien pont-levis: piédroits de moyen appareil de grès rose et gris, rainure de la herse.

Redescendre par les escaliers puis le chemin.

À gauche, tour avec base talutée et archère à étrier.

En contrebas, tourner à gauche du château d'eau (escaliers).

8^{bis} REMPARTS OUEST

Vers le haut de la pente se distinguent la base d'une tour et d'un mur de défense, vestiges de la première enceinte (enceinte haute). Des fragments de remparts s'appuient au relief, perpendiculairement à la pente et enveloppent ce quartier ouest. Ils appartiennent à l'enceinte de basse-cour ou 2^e enceinte.

Rejoindre la rue Jean de France et emprunter le petit passage voûté par la rue du Soulard.

9 CHAPELLE NOTRE-DAME DE GRÂCE

Propriété privée.

Ancienne chapelle fondée entre 1634 et 1641 par Claude Pecoil, bourgeois lyonnais, natif de Nonette, pour abriter une statue de la Vierge provenant de la chapelle démolie du château. Parement en grès polychromes. La poterne du Rampeau s'ouvrait dans une enceinte tardive protégeant le bourg et s'appuyant aux remparts de la basse-cour nord. Pigeonnier.



3 - Passerelle et grotte artificielle, parc des Horts
© Agglo Pays d'Issoire

4 - Église Saint-Nicolas © Norbert Dutranoy



10 LE « CHÂTEAU »

Propriété privée appelée le « château ». Façades néo-médiévales sur une base plus ancienne, lucarnes, échauguettes, linteau armorié bûché. Il appartenait aux Amariton-Salveton, famille d'Henri Salveton (1862-1926), maire et historien de Nonette.

11 PARC DES HORTS*

Propriété communale, autrefois parc du château, aménagé à l'anglaise dans un esprit romantique. Grotte artificielle ou *rocaille* construite en mousses pétrifiées par l'eau de la source d'Entraygues. En contrebas du chemin en lacets, bassin ovoïde, fontaine et ancienne carrière d'arkose. Nombreuses essences d'arbres: cèdres du Liban, sophora du Japon, mélèzes, pins, marronniers d'Inde et érables.

12 ANCIEN PRIEURÉ

Ancien prieuré de l'abbaye de La Chaise-Dieu (12^e-18^e siècles). Bâtiments reconstruits à la période moderne. Des moniales de Fontevraud sont aussi présentes à Nonette au 17^e siècle.

13 RUE DE BEAUREGARD

Rue bordée de plusieurs maisons de maître avec cour, portail ornemental en fer forgé et annexes agricoles. Pigeonniers bâtis sur plan carré, avec toiture à une pente. L'élevage des pigeons fournissait apport en viande et fertilisant naturel. Poursuivre jusqu'à la fontaine-citerne semi-en-

terrée, l'ancienne glacière voûtée et le bac-abreuvoir de la Richardie.

14 ÉGLISE SAINT-NICOLAS - MH

Possible fermeture pour restauration

Église de l'ancien prieuré de La Chaise-Dieu, siècle paroissial depuis le 17^e siècle.

Construction des 12^e (nef) et 13^e siècles (chœur), agrandie au 15^e siècle (chapelles, porche) et remaniée au 19^e siècle (clocher). Elle est bâtie en calcaire et arkose, ce grès de différentes variétés et couleurs selon les carrières d'extraction.

• Clocher et portail occidental

Portail roman conservé en partie basse du clocher, reconstruit en 1897 dans un style néo-roman, sur les plans de l'architecte Jules Painchaux. Portail en plein cintre à voussure* à double rouleau. Un ange s'interpose au centre du tympan entre un agneau divin et une sirène. Boutons et motifs en dents de scie ornent les arcs. L'archivolte supérieure est sculptée de personnages et d'animaux évoquant la société médiévale et des thèmes du Bestiaire roman: quadrupèdes, saints auréolés, personnages au visage bûché, poissons affrontés, acrobate. Les chapiteaux des colonnes, très érodés, sont surmontés de tailloirs à motifs géométriques: dents de scies, arceaux, cercles.

• Façade méridionale

La place de l'église occupe le périmètre de l'ancien cimetière. Long édifice, bordé de chapelles quadrangulaires à contreforts. Corniche en pierre

1 - Vue intérieure de l'église Saint-Nicolas
2 - Chapiteau du chœur, 13^e siècle
© Joël Damase



3 - Mascaron de la fontaine d'Orsonnette, 1848
© Agglo Pays d'Issoire
4 - Église et fontaine d'Orsonnette en 1894
© Album Fournier - Archives Agglo Pays d'Issoire



à modillons* sculptés. Portail du 15^e siècle, can-tonné de pilastres et de pinacles. Linteau à arc déprimé sous ample réseau de voussures brisées reposant sur des bases prismatiques. Porche couvert d'une voûte d'ogives dont la clef pendante est ornée du monogramme de la Vierge, patronne de la paroisse.

• **Chevet**

Parement en moyen appareil d'arkoses roses, très érodés. Contreforts à double ressaut à glacis. Grande baie modifiée au 19^e siècle. Plusieurs modillons de la corniche sud sont sculptés de motifs.

• **Intérieur**

◆ Nef voûtée en berceau brisé, conforté d'arcs doubleaux reposant sur des colonnes et chapiteaux romans: tortue mordue par deux serpents dévorés par des quadrupèdes, oiseaux arborant une tête de monstre, sirène et triton bifides sur tête de bœuf. Les yeux et les naseaux sont percés au trépan, les carapaces ou plumages des animaux sont finement détaillés. Les murs latéraux bordés d'arcades ouvrent sur des chapelles du 15^e siècle.

◆ Chœur à deux travées voûtées d'ogives. Raffinement du décor sculpté: nervures des ogives bordées de tores, bases à griffes des colonnes. Les corbeilles des chapiteaux développent des feuillages à gros crochets, feuilles recourbées ou feuilles de chêne et masques humains: femme coiffée d'un touret, visages harnachés crachant des volutes de feuillages.

Vitraux et décor peint du 19^e siècle et traces de peintures médiévales (porche, sacristie).

LE MOBILIER

Travée sous clocher: tableau de L'Annonciation de Charles-Emile Leconte-Vernet (1848).

Chapelle nord-ouest dite chapelle des Rois:

- Vestiges d'un retable Renaissance en pierre au bas-relief bûché. On devine encore la scène de l'Adoration des Rois mages sur une frise de rinceaux* du 16^e siècle, inscrite MH.

- Buste du Christ en pierre calcaire, appelé le Beau Dieu, œuvre remarquable du 14^e siècle, imputable au mécénat du Duc de Berry, provenant peut-être de la chapelle du château, détruite vers 1634. Incarnation du Christ ressuscité: cape sur buste nu, longue chevelure et barbe, visage serein. MH.

- Statue en bois de saint Verny, patron des vigneron, 19^e siècle, avec attributs: chien, bousset, chapeau, cep de vigne, casaque ceinturée, guêtres.

Chapelle nord-est:

- Paire d'anges reliquaires en bois doré et polychrome, 17^e siècle, inscrit MH.

Nef: statues du 19^e siècle de saint Nicolas, patron de l'église et de saint Austremonne, évangéliste et 1^{er} évêque du diocèse.

Chœur: tabernacle en bois polychrome du 17^e siècle et devant d'autel du 18^e siècle, inscrit MH.

15 MAIRIE

Ancienne mairie-école construite vers 1880. Elle fait face au vestige d'une tour de la dernière enceinte du village.

ORSONNETTE

D'ORSANIDE AU PRIEURÉ CASADÉEN

D'après une citation du cartulaire de l'abbaye de Sauxillanges, l'origine du village abrité au pied du rebord sud du plateau calcaire, pourrait être « *la villa que vocatur Orsanide* » (944).

Plus tard siège d'un petit prieuré de La Chaise-Dieu, réuni comme celui de Nonette à la mense conventuelle de l'abbaye en 1549, l'église Saint-Laurent est aussi celui d'une paroisse placée sous le patronage de sainte Madeleine. Comme à Nonette, les moines casadéens prélevaient leurs redevances sur la culture du froment et le vin produit à proximité.

L'ÉGLISE SAINT-LAURENT - 12^e SIÈCLE

L'église est bâtie en pierres d'arkose et moellons de calcaire. Elle se compose d'une nef à trois travées et d'un chevet polygonal. Classée monument historique en 1907, elle a bénéficié en 2023 d'une campagne de restauration extérieure. Le portail roman s'ouvre sous un arc en plein cintre dont l'archivolte décorée de boutons repose sur deux colonnes à chapiteaux feuillagés. Le chevet est couronné d'une remarquable corniche reposant sur vingt-deux modillons sculptés, où s'observent des figures et motifs récurrents de la sculpture romane: animaux ou masques simiesques, homme barbu, cylindres encordés (tonneaux?), personnages nus, souffleurs, entrelacs...

L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE

Bourg rural consacré aux cultures céréalières et autrefois à la vigne, Orsonnette abrite un habitat traditionnel où dominent des maisons bâties sur plan rectangulaire, couvertes de toitures d'une à quatre pentes, avec annexes agricoles et cour ouvrant sur rue entre piliers ornementaux. L'emploi de la pierre de Volvic caractérise plusieurs façades soignées du 19^e siècle: chaînages d'angle, encadrements. Orsonnette conserve aussi de nombreux pigeonniers dans le village et sur le coteau.

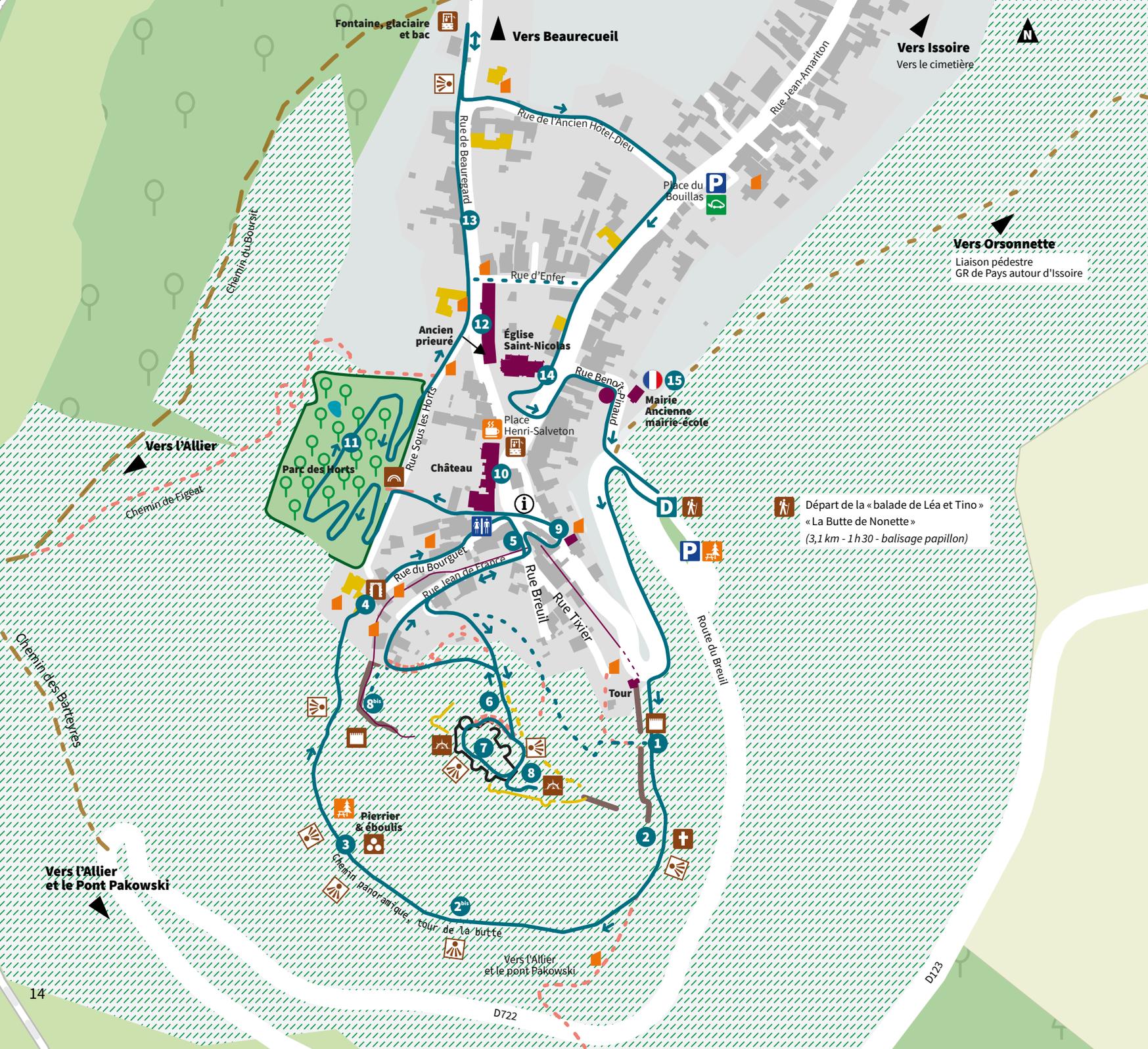
LA FONTAINE DE LA RÉPUBLIQUE

Sur la place du village est édifée en 1848 une fontaine principale à bassin circulaire en andésite, avec colonne centrale décorée de mascarons, surmontée depuis 1907 d'un buste de la République, comme dans plusieurs communes voisines.

LES FOURS À CHAUX

L'exploitation des gisements locaux de calcaire a favorisé l'activité intermittente de fours à chaux, utilisés pour la construction locale jusqu'au bassin minier. À l'ouest du village, l'usine du Lauradoux poursuit son activité de 1885 à 1945.

La création de la nouvelle commune Nonette-Orsonnette acte en 2016 la communauté d'histoire de Nonette et d'Orsonnette.



- NONETTE**
- 1 Vestiges d'enceinte, remparts est
 - 2 Croix - panorama
 - 2^{bis} Panorama et vue sur le pont Pakowski
 - 3 Vue sur le château
 - 4 Poterne du Bourguet
 - 5 Rue Jean de France
 - 6 Emplacement d'une tour d'enceinte
 - 7 Sommet de la butte (574 m)
 - 8 Ancienne porte, fossé
 - 8^{bis} Remparts ouest
 - 9 Ancienne chapelle Notre-Dame de Grâce
 - 10 Le « château »
 - 11 Parc des Horts
 - 12 Ancien prieuré
 - 13 Rue de Beauregard
 - 14 Église Saint-Nicolas
 - 15 Mairie, ancienne mairie-école

- LÉGENDE**
- Restauration
 - Aire de pique-nique
 - Pigeonnier
 - Maison de Maître
 - Point de vue
 - Table d'orientation
 - Fontaine, source, puits
 - Anciens remparts
 - Grotte artificielle
 - Porte fortifiée
 - Éboulis
 - Anciens remparts
 - Informations
 - Parkings
 - Borne électrique
 - Toilettes et point d'eau

Départ de la « balade de Léa et Tino »
« La Butte de Nonette »
(3,1 km - 1 h 30 - balisage papillon)

CONTACTS

- **Mairie de Nonette-Orsonnette**
Rue Benoît Pinaud - 63340 Nonette
Tél. 04 73 71 65 79
nonette.orsonnette@orange.fr
- **Office de Tourisme Auvergne Pays d'Issoire**
9 place Saint-Paul - 63500 Issoire
Tél. 04 73 89 15 90
tourisme@capissoire.fr
issoire-tourisme.com
- **Pays d'art et d'histoire:**
Service Patrimoine
Agglo Pays d'Issoire
Tél. 04 73 55 58 50
patrimoine@capissoire.fr
capissoire.fr

« AUJOURD'HUI CES BUTTES FLEURONNÉES DE LEUR CHÂTEAU EN DÉLABRÉS, CEINTURÉES DE LEURS LOGIS DE VIGNERONS, LAISSENT DESCENDRE JUSQU'À LA PLAINES LEURS VIGNES DÈS QUE LE SULFATE BLEUIT. »

Henri Pourrat, *En Auvergne, Les Limagnes*, 1952.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire...

en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Renseignements Pays d'art et d'histoire de l'Agglo Pays d'Issoire

Service Patrimoine
63500 Issoire
Tél. 04 73 55 58 50
capissoire.fr
patrimoine@capissoire.fr

Office de Tourisme Auvergne Pays d'Issoire

9, place Saint-Paul
63500 Issoire
Tél. 04 73 89 15 90
issoire-tourisme.com
info@issoire-tourisme.com

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministère de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

À proximité

Les Pays d'art et d'histoire de Moulins Communauté, de Riom Limagne et Volcans, Billom Communauté, Saint-Flour Communauté, du Haut-Allier et de l'Agglomération du Puy-en-Velay.

